

# Je vois tes yeux

Je vois tes yeux dessous telle planète  
Qu'autre plaisir ne me peut contenter,  
Sinon le jour, sinon la nuit chanter :  
Allège-moi, ma plaisante blonde.

O liberté, combien je te regrette !  
Combien le jour que je vois t'absenter,  
Pour me laisser sans espoir tourmenter  
En l'espérance, où si mal on me traite !

L'an est passé, le vingt-et-unième jour  
Du mois d'avril, que je vins au séjour  
De la prison où les Amours me pleurent ;

Et si ne vois (tant les liens sont forts)  
Un seul moyen pour me tirer dehors,  
Si par la mort toutes mes morts ne meurent.

Pierre de Ronsard (1524–1585)